

La production de nouveaux textes apocryphes chrétiens au cours de l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e siècles): Perspectives historiques et herméneutiques

Pierluigi Piovanelli, Université d'Ottawa, piovanel@uottawa.ca

Dans ce projet de recherche je me propose d'effectuer une étude d'envergure sur un corpus de textes apocryphes de l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e siècles), à savoir,

(a) les cycles coptes et éthiopiens de l'enfance et de la passion de Jésus (*Évangile arabe de l'enfance*, *Miracles de Jésus*, *Vision de Théophile*) et de la passion de Jésus (*Évangile du Sauveur*, *Livre du coq*, *Lamentations de Marie* et *Martyre de Pilate*) comparés à des textes similaires dans d'autres traditions;

(b) les différents *Actes apocryphes des apôtres* de tradition copte, syriaque, arabe et éthiopienne, comparés aux recueils conservés en grec et en latin;

(c) les récits syriaques, coptes et éthiopiens des *Apocalypses* et de la *Dormition / Assomption de la Vierge* comparés aux textes similaires conservés en grec.

Mon objectif est d'étudier l'évolution de ces textes à l'intérieur de chaque cycle et de comprendre les raisons (religieuses, rituelles, sociales, identitaires, économiques, politiques...) qui ont provoqué de telles réécritures et réactualisations (en m'inspirant, entre autres, des analyses sociologiques de P.L. Berger et Th. Luckmann).

Il s'agira d'élaborer, ensuite, une hypothèse de travail susceptible d'expliquer un tel état de choses (en m'inspirant de l'approche historico-anthropologique de M. Détienné, reprise et appliquée aux «traditions mémoriales» apocryphes par J.-C. Picard).

Dans mes conclusions, je proposerai une définition herméneutique du processus de rémythologization apocryphe et essaierai de donner une explication historique de ce phénomène.

Mon hypothèse de travail est que, au cours de la période qui va du IV^e au VI^e siècle, les différents courants du christianisme méditerranéen ancien (II^e-III^e siècles) – à savoir, les chrétiens «proto-orthodoxes» d'Orient et d'Occident, les «judéo-chrétiens» et les chrétiens «gnostiques» – furent à même de renouer leurs contacts sur le terrain et de redécouvrir, ainsi, les traditions mémoriales des uns et des autres. Une petite «mondialisation» qui favorisa une éclosion nouvelle de réécritures apocryphes désormais (plus ou moins) «orthodoxes» et destinées à être diffusées aux quatre coins de l'Empire chrétien, avant que les forces centrifuges des particularismes régionaux ne reprennent de la vigueur en donnant naissance aux Églises locales des futures entités nationales du Moyen Âge.

Il s'agit d'une mise en perspective inédite, qui contribuera à expliquer la renaissance de ces textes au-delà des limites traditionnellement acceptées de la fin du III^e siècle. Les résultats d'une telle étude contribueront à démontrer la vitalité et l'importance du phénomène apocryphe dans la longue durée.

Les résultats partiels et définitifs d'une telle recherche paraîtront, en français et en anglais, dans des revues et des collections prestigieuses, publiées sous l'égide d'associations internationales mondialement reconnues.